

OBSERVATIONS DE TORTUES LUTH (*Dermochelys coriacea* L.) SUR LES COTES DE FRANCE EN 1981

par R. DUGUY * et M. DURON *

Au cours de l'année 1981, comme lors des années précédentes, nos prospections se sont limitées au secteur des Pertuis charentais que *Dermochelys coriacea* fréquente régulièrement en été. Mais quelques observations ont pu être notées sur d'autres points du littoral, aussi avons-nous présenté ici l'ensemble des données collectées au cours de l'année pour la totalité des côtes de France.

PERTUIS CHARENTAIS

La localisation de ce secteur est comprise au sens large, du nord des Sables-d'Olonne (Vendée) à l'embouchure de la Gironde, soit entre 46° 30' N et 45° 40' N. Onze secteurs ont été arbitrairement délimités pour une meilleure compréhension de la répartition des observations (Fig. 1). La campagne de prospection en mer, de juillet à septembre, a concerné essentiellement le Pertuis breton et le Pertuis d'Antioche. Quinze jours de sorties, soit 81 heures, ont été effectués par le côtre « Vanessa V », et sept jours, soit 45 heures, par le côtre « Salammbô ». Ces observations ont été complétées par celles qui nous ont été transmises par les Quartiers des Affaires Maritimes, les patrouilleurs « Violette » et « Jasmin » de la Gendarmerie Maritime, les plaisanciers, et les marins-pêcheurs, que nous remercions vivement pour leur précieuse collaboration.

L'ensemble des observations concerne 27 Tortues, au total, 25 d'entre elles (1 ♂, 3 ♀, et 21 indéterminées) ont été observées en mer, et deux autres (1 ♂, 1 ♀) ont été trouvées morte à la côte. Ces données se trouvent présentées dans le tableau I suivant leur répartition chronologique et géographique.

En comparaison avec 1980, on peut noter que la majorité des observations se trouve située légèrement plus au nord, entre les

* Musée Océanographique, 28, rue Albert-I^{er}, 17000 la Rochelle.

Ann. Soc. Sci. nat. Charente-Maritime, 1982, 6 (9) : 1015-1020.

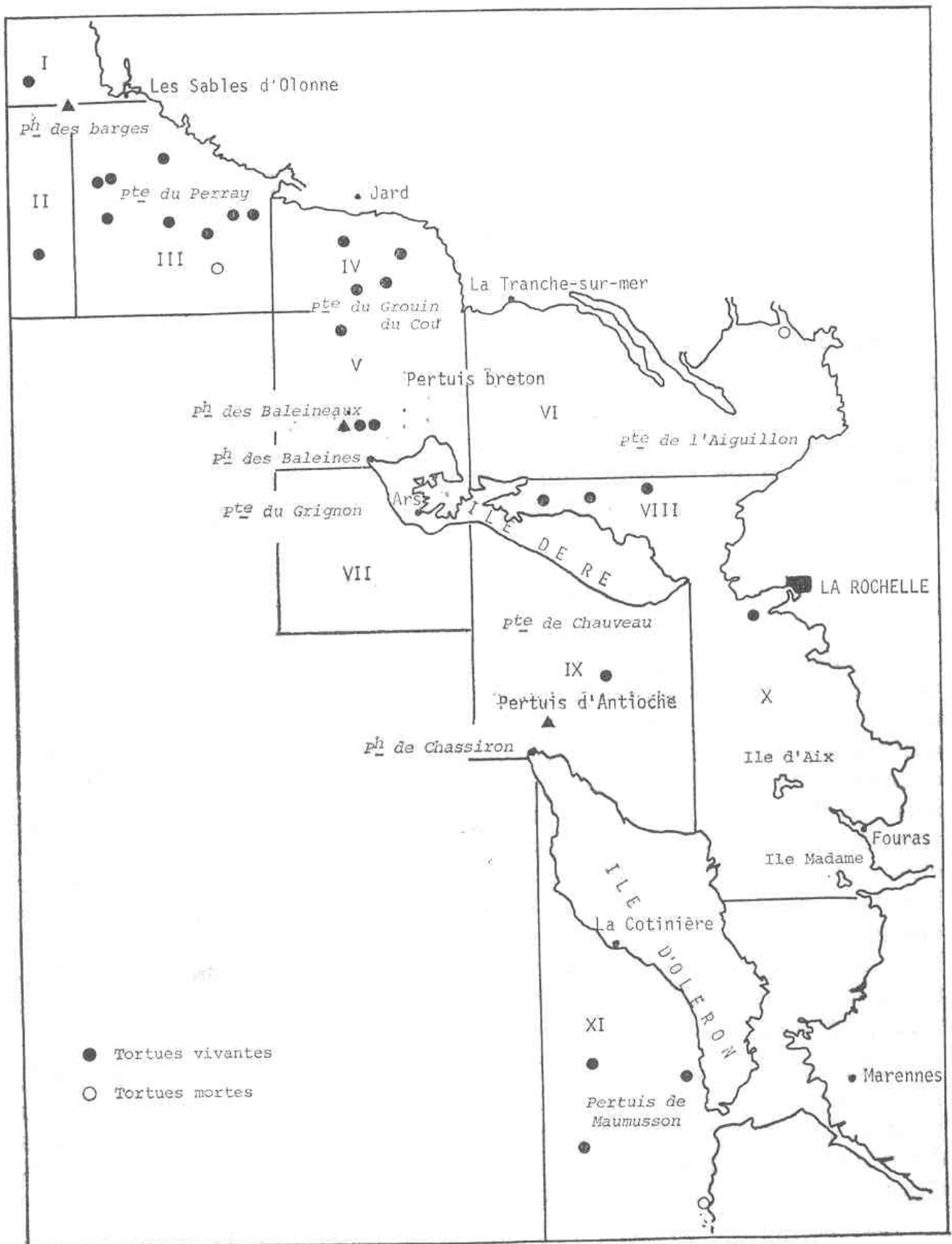


FIG. 1. — Répartition des observations de *Dermochelys Coriacea* en 1981.

Sables-d'Olonne et l'extrémité ouest du Pertuis breton. D'autre part, la fréquentation par les Tortues de la côte ouest de l'île d'Oleron, ainsi que de la partie est du Pertuis d'Antioche, semble avoir été plus importante que les années précédentes. On peut également remarquer que la première observation a été particulièrement précoce cette année (7 juin) et que le mois pendant lequel les Tortues ont été apparemment les plus nombreuses est le mois d'août.

Quatre Tortues capturées par les marins-pêcheurs, et ramenées vivantes, ont pu être marquées, puis relâchées immédiatement en mer dans le même secteur.

La première fut trouvée prise dans des orins de casiers à quelques milles de la côte ouest de l'île d'Oleron et ramenée au port de la Côtinière par J.-A. Basset, patron du « Rapetout », le 6 juillet. Cette femelle mesurait 198 cm de longueur totale, dont 154 cm pour la carapace sur laquelle étaient fixés cinq Rémoras. Les pattes antérieures portaient, sur leur bordure postérieure, trois perforations bien cicatrisées. La remise en liberté, au large a été effectuée le jour même après mise en place de la marque n° 3.

Le 11 août, une Tortue se trouva capturée au chalut pélagique par le « Triton » et le « Cyril-Sabrina », à 10 milles sud des Sables-d'Olonne où elle fut ramenée quelques heures après. Il s'agissait d'un mâle mesurant 230 cm de longueur totale, dont 163 cm pour la carapace. Cette Tortue était porteuse d'un Rémora et de parasites cutanées (*Stomolepas elegans*) à la racine des pattes antérieures et postérieures ; elle fut remise en liberté, 7 heures après sa capture, avec la marque n° 6.

Une autre capture au chalut pélagique, par « Elsa » et « Le cavalier des vagues », eut lieu le 19 août à 8 milles au WNW des Sables-d'Olonne où la Tortue fut ramenée. Cette femelle mesurait 205 cm de longueur totale, dont 150 cm pour la carapace, et se trouvait parasitée par (*Stomolepas elegans*) à la racine des pattes antérieures et postérieures. Après pose de la marque n° 8, la Tortue fut relâchée 9 heures après sa capture.

La quatrième Tortue capturée fut trouvée prise dans des orins de casiers à 5 milles SW de Chassiron, le 22 septembre, et ramenée au port de la Côtinière par D. Massé, patron du « Meci ». La remise en liberté fut effectuée 6 heures après la capture, avec la marque n° 9.

Il est à noter que ces quatre animaux nous ont paru en bon état grâce aux précautions prises par les marins-pêcheurs après leur capture. Les Tortues trouvées prises dans les orins furent remorquées jusqu'au port où elles furent marquées sans les sortir de l'eau. Par contre, les deux autres, qui se trouvèrent capturées au chalut pélagique furent hissées sur le pont où elles furent constamment arrosées jusqu'à leur remise en liberté.

Les trois Tortues trouvées mortes, dont deux à la côte et une en mer, ont pu faire l'objet d'une autopsie. La première fut découverte

DATE	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	Estimation minimale du nombre des Tortues présentes
Juin	7.VI							*				1 Tortue
Juillet	2.VII			* 18h30							♀ n° 3	1 Tortue
	6.VII			* 18h							*	1 Tortue
	7.VII		* 11h		* 15h							1 Tortue
	16.VII											1 Tortue
	17.VII											2 Tortues
23.VII											1 Tortue	
Août	2.VIII											1 Tortue
	3.VIII											2 Tortues
	8.VIII		** 13h	* 11h	** 7h						♀ (morte)	1 Tortue
	9.VIII											2 Tortues
	10.VIII		♂ n° 6									1 Tortue
	13.VIII			♂ (mort)								1 Tortue
	14.VIII			* 17h						* 17h		1 Tortue
	15.VIII											1 Tortue
	19.VIII							* 12h				2 Tortues
	23.VIII								* 16h30			1 Tortue
Septembre	6.IX											2 Tortues
	9.IX											1 Tortue
	19.IX		*	* 11h30				* 13h				1 Tortue
	22.IX										♀ n° 9	1 Tortue
Octobre	13.X		* 18h								1 Tortue	

TABLEAU I

Répartition des observations de Tortues luth, en 1981, dans les différents secteurs des côtes de Charente-Maritime et du Sud-Vendée.

* : sexe non précisé

près du phare de la Coubre (Charente-Maritime) le 8 août. Son état de décomposition laissait supposer que la mort remontait à 15 jours environ. La longueur totale de cette femelle n'a pu être précisée en raison de la disparition presque totale de la tête ; la carapace mesurait 133 cm. La présence des cartilages de conjugaison indiquait qu'il s'agissait d'un animal encore jeune, mais dont l'estomac contenait des petits morceaux de sacs en plastique. Quelques pièces osseuses (ceinture scapulaire et humérus droit) ont pu être conservés au Muséum de la Rochelle (R. 1 182).

Le 14 août, une Tortue mâle fut capturée au chalut par le chalutier « Elsa », au large de la pointe du Payré (Vendée) mais mourut noyée peu après. Cet animal, mesurant 185 cm de longueur totale et 160 cm pour la carapace, avait un estomac rempli de Méduses (*Rhizostoma pulmo*), sans déchets de plastique. Le crâne a pu être conservé au Muséum de la Rochelle (R. 1 185).

Une troisième Tortue fut trouvée morte, partiellement décomposée, dans l'embouchure de la Sèvre Niortaise, à Charron (Charente-Maritime), le 19 septembre. L'examen de ce spécimen n'a pu être que partiellement effectué : il s'agissait d'un mâle, mesurant 152 cm de carapace, et dont l'estomac contenait des morceaux de plastique. A ce propos, il est à remarquer que la proportion des Tortues ayant avalé des déchets de sacs en plastique est la même que celle trouvée l'année dernière, soit deux animaux sur trois.

Il est également à noter que les Méduses (*Rhizostoma pulmo*), qui constituent la nourriture essentielle de la Tortue luth, ont été observées en grand nombre au cours de l'été 1981. Des concentrations importantes se trouvaient dans la partie ouest du Pertuis breton où nous avons pu dénombrer un groupe d'une cinquantaine de Méduses dans un carré de 25 m de côté, le 6 août. D'autres concentrations, entre 4 et 5 milles de la côte, ont été localisées le 18 août, par la brigade de surveillance aérienne des Douanes dans les secteurs suivants : au nord-ouest des Sables-d'Olonne, à l'ouest du phare des Baleines, au large du Pertuis de Maumusson et de l'embouchure de la Gironde.

AUTRES SECTEURS DES CÔTES FRANÇAISES

En dehors du secteur des Pertuis charentais, cinq autres observations de Tortue luth ont été rapportées : deux en Atlantique, une en Manche, et deux en Méditerranée.

Le 23 juillet, une Tortue fut observée en baie d'Audierne (Finistère), à 5 milles NW de Penmarc'h, par le patrouilleur « Jasmin » de la Gendarmerie Maritime.

Une autre observation a été faite à 4 milles au sud de l'île d'Yeu (Vendée), le 8 septembre.

Sur les côtes de la Manche est, entre Bray-les-Dunes et Dunkerque (Nord), une Tortue estimée à 180 cm de longueur pour la carapace, a été observée trois jours consécutifs, les 24, 25 et 26 août. Nous avons déjà fait remarquer l'extrême rareté de l'espèce en Manche (Duguy et Duron, 1981) et cette dernière observation est donc la plus septentrionale rapportée pour les côtes de France.

En Méditerranée, où les observations sont également rares, une Tortue de 2 m de longueur s'est trouvée prise dans un filet de pêche et ramenée morte à Palavas (Hérault), le 2 septembre.

Une seconde Tortue a également été prise dans un chalut, près de Port-Vendres (Pyrénées-Orientales), puis remise en liberté, le 29 septembre.

RÉSUMÉ

Au cours de l'année 1981, trente-deux observations de Tortue luth ont été rapportées pour l'ensemble des côtes de France. Vingt-sept d'entre elles ont été faites dans le secteur des Pertuis charentais : elles mettent en évidence une fréquence maximale en août entre les Sables-d'Olonne et la partie ouest du Pertuis breton. Parmi les cinq autres observations notées, celle d'une Tortue luth près de Dunkerque est à mentionner comme la plus septentrionale connue sur les côtes de France. La présence de sacs en plastique dans l'estomac de deux des trois animaux autopsiés confirme le danger que présente cette forme de pollution pour l'espèce.

SUMMARY

During the year 1981, thirty two Leatherback turtles have been recorded on the coasts of France. Twenty seven were in the area of the Pertuis charentais: they point out a peak of concentration in August for the part between les Sables-d'Olonne and the west side of the Pertuis breton. Among five others sightings recorded, the one near Dunkerque is to be noted as the most northern for the coasts of France. The plastic bags discovered in the stomach of two turtles, from three post-mortem examinations, raise up this dangerous form of pollution for this species.

OUVRAGE CITE

DUGUY R., et DURON M., 1981. — Observations de Tortues luth (*Dermochelys coriacea*) sur les côtes de France en 1980. *Ann. Soc. Sci. nat. Char.-Mar.*, 6 (8), 819-825.